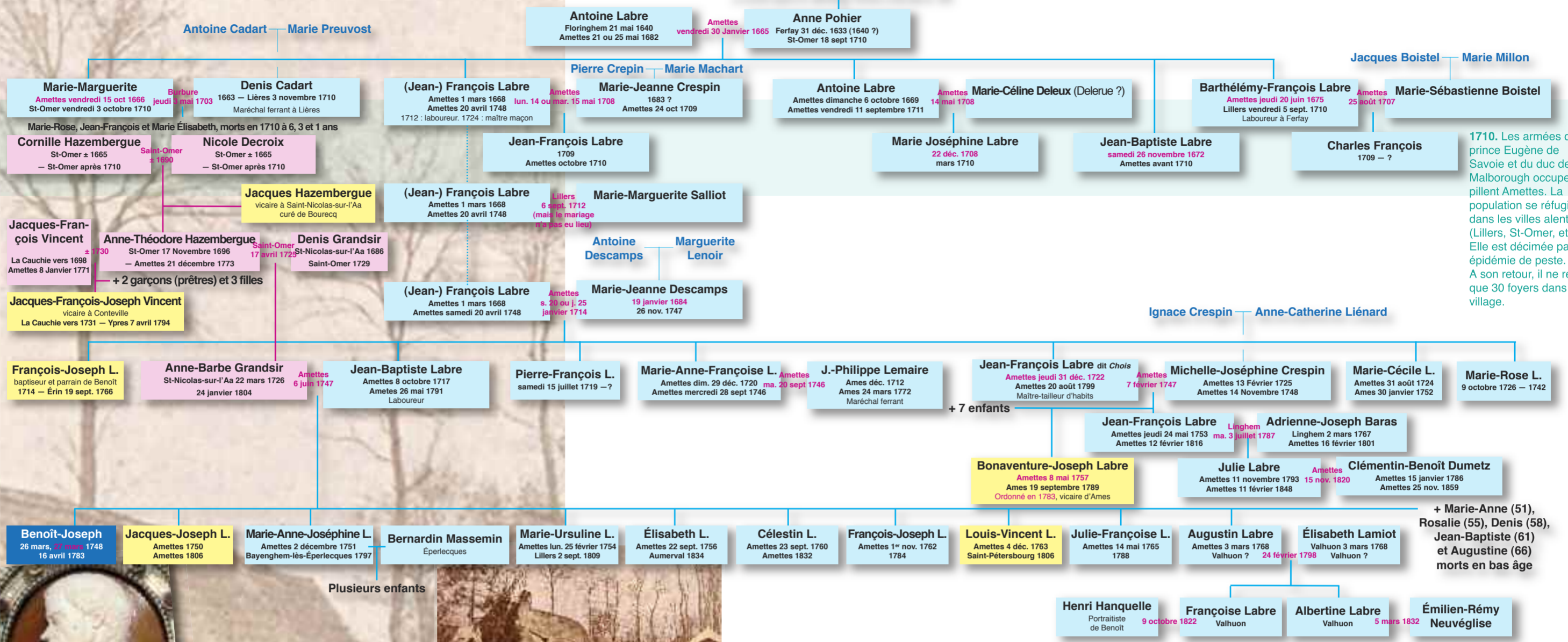


# Généalogie de Benoît Labre

La famille Pohier est signalée à Amettes depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, dont Jacques, bailli et receveur de la famille Melun, et François, procureur d'office de la baronnie de Lillers.

Hugues Pohier Amettes ± 1600 Amettes après 1650  
Jeanne Delhostel Amettes ± 1600 Amettes après 1650  
Le premier registre de catholicité d'Amettes connu date de 1607

■ Généalogie paternelle de saint Benoît  
■ Généalogie maternelle de saint Benoît  
■ Prêtres de la famille de saint Benoît  
■ Dates de sacrements : baptême, mariage, ordination.



1710. Les armées du prince Eugène de Savoie et du duc de Marlborough occupent et pillent Amettes. La population se réfugie dans les villes alentour (Lillers, St-Omer, etc.). Elle est décimée par une épidémie de peste. A son retour, il ne reste que 30 foyers dans le village.



## 35 années vagabondes pour Dieu

- 1748** 26-27 mars. **Naissance** et baptême à Amettes. Benoît est l'aîné de 15 enfants, et parrain du quinzième.
- 1760** Benoît étudie pendant 6 ans ½ chez le curé d'**Érin**, François-Joseph Labre, son oncle et parrain, mort au service des malades le 13 septembre 1766. Benoît retourne à Amettes.
- 1766** Benoît étudie pendant 6 mois chez son oncle Jacques Vincent, vicaire à **Conteville**.
- 1767** Après Pâques, Benoît se rend à la **chartreuse Sainte-Aldegonde de Longuenesse** près de Saint-Omer. Benoît se rend à la **chartreuse Notre-Dame-des-Près de Neuville-sous-Montreuil**. Benoît complète ses études chez l'abbé Dufour, vicaire de **Ligny-lez-Aire**. **6 octobre**. Séjour de quelques semaines à la **chartreuse de Neuville-sous-Montreuil**. Départ de Benoît vers la **Trappe de Soligny** (Orne). Il n'a pas l'âge requis.
- 1769** **12 août**. Benoît quitte définitivement ses parents et son village d'Amettes. Il entre à la **chartreuse de Neuville-sous-Montreuil**. Il en ressort le 2 octobre, tente une nouvelle fois sa chance à **Soligny** et part pour la **trappe de Sept-Fons** (Allier). Il est reçu à Sept-Fons le **30 octobre 1768** et prend l'habit le 11 novembre sous le nom de frère Urbain.
- 1770** Le **2 juillet**, Benoît quitte la trappe de Sept-Fons où on lui dit : *Dieu vous attend ailleurs*. Il part pour l'Italie, cheminant de sanctuaire en sanctuaire. **3 décembre**. Benoît arrive à Rome.
- 1770-1777** Benoît parcourt des milliers de kilomètres : en Italie (**Assise** et surtout **Lorette**), en Allemagne, en Suisse (**Einsiedlen**), en France et en Espagne (probablement à **Compostelle**).
- 1778** Benoît se fixe à **Rome**. Désormais, sa vie de pèlerin se limite à la visite des églises de Rome et à quelques pèlerinages à Lorette.
- 1783** Le **16 avril** au matin, Benoît s'évanouit sur les marches de l'église *Madonna-dei-Monti*, Sainte-Marie-aux-Monts. Le soir, il meurt chez un voisin, le boucher Zaccarelli. Dès le **13 mai**, un mois après sa mort, la procédure de béatification est mise en route. Elle sera achevée neuf ans plus tard. La béatification aura lieu le **20 mai 1860** (Pie IX) et la canonisation le **8 décembre 1881** (Léon XIII).

RELIQUE DE SAINT BENOÎT-JOSEPH LABRE. RELIQUAIRE PROVENANT DE L'ÉGLISE D'AMETTES, DÉPOSÉ AU TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE D'ARRAS...

### Comment la maison natale a échappé à la Révolution

**EN** pleine Révolution, Jacques Labre, le cadet, prêtre depuis une vingtaine d'années, habitait la maison de ses parents. Il portait la soutane, sans qu'on pût songer à le persécuter. Un jour d'août, une troupe venue de Béthune pour la répression s'avança vers Amettes, soldats grisés par le vin et la victoire facile. L'abbé Jacques Labre récitait son bréviaire. C'était un homme de faiblesse et d'humilité. Cependant le commandant de la troupe considérait avec colère l'insoumis aux lois. D'un coup de sabre, il l'assomma. La victime s'écroula sans un cri, puis se releva et, avec la politesse dont usait Benoît Labre envers les gredins, l'abbé Jacques Labre salua celui qui croyait bien l'avoir tué ; il continua de dire son bréviaire, fantôme indestructible du passé, prêtre invulnérable. On raconte qu'un effroi superstitieux ayant saisi la troupe révolutionnaire, elle s'éloigna d'Amettes, repaire de fanatisme qu'elle s'apprêtait à ravager. Selon la tradition locale, c'est ainsi que fut préservée la maison de Benoît-Joseph Labre.

AGNÈS DE LA GORCE

SOURCES : PÈRE BERNARD HINDBREZ, M<sup>re</sup> JULES HARLÉ, M<sup>re</sup> BELLARD, MARG LOIBOH, GÉRARD VILLARUBIAS, P.-A. WINET, MICHEL TILLIE, REMY BÉTHOUART, GINETTE HAY, AGNÈS DE LA GORCE, PAD JEAN CAPELAIN, ASSOCIATION SAINT BENOÎT LABRE, ATELIER PHOTO-GRAPHIC, AIRE-SUR-LA-YE